

Dernière mise à jour le **25 février 2018**

***Pseudomonas syringae* pv. *syringae* van Hall**

***Pseudomonas syringae* pv. *morsprunorum* (Wormald) Young et al.**

BACTERIAL
CANKER
(BLOSSOM BLAST)



Hôtes

Abricotier, cerisier, nectarinier, pêcher, prunier.

Symptômes

Les principaux sites d'infection sont les cicatrices foliaires, les stomates et les lésions. Les symptômes les plus manifestes sont les chancre qui apparaissent sur les branches maîtresses et le tronc (**A**, **B**), la coulure des fleurs (**C**), la mort des bourgeons et les taches foliaires; ces symptômes peuvent survenir en même temps ou non. Les canchres peuvent provoquer une annélation et tuer des branches maîtresses entières, réduisant ainsi le rendement en fruits de l'arbre. L'infection du tronc entraîne souvent la mort de l'arbre, surtout chez les jeunes sujets. Les fourches des branches sont particulièrement sensibles à l'infection, qui s'y manifeste souvent par une production abondante de gomme (**D**). L'infection des inflorescences cause également la coulure des fleurs et la perte de dards (**E**). L'infection des bourgeons dormants à fleurs ou végétatifs empêche ces bourgeons de sortir de dormance au printemps. Les lésions apparaissant sur les feuilles, de couleur havane à brune, sont initialement entourées d'un halo jaune. Ces lésions peuvent être de petites dimensions ou fusionner pour former de grandes zones infectées. La partie centrale des lésions finit par être délogée de la feuille, qui devient alors criblée de trous (**F**). Sur les fruits, les lésions sont habituellement circulaires, brunes et enfoncées (**G**).

Répartition

Maladie commune dans toutes les régions fruitières de l'est de l'Amérique du Nord. La maladie est surtout commune chez le cerisier à cerises douces et l'abricotier.

Maladies et troubles similaires

Le chancre bactérien peut être confondu avec la brûlure des fleurs causée par le *Monilinia fructicola* (G. Wint.) Honey; la sporulation (bien qu'elle ne soit pas toujours présente ou manifeste) aide à distinguer la pourriture brune du chancre bactérien. La [maladie X](#) peut causer, chez les cerisiers âgés, un dépérissement qui peut être confondu avec le chancre bactérien. Les canchres qui apparaissent sur les branches ou



(photo : William Turechek
- United States
Department of
Agriculture, Agricultural
Research Service)



(photo : George Sundin -
Michigan State
University)



(photo : William Turechek
- United States
Department of
Agriculture, Agricultural
Research Service)

C

le tronc peuvent aussi être confondus avec le [chancre cytosporéen](#); celui-ci forme toutefois des cals annulaires, ce qui n'est pas le cas des chancres causés par les *Pseudomonas*.

Moyens de lutte

La maladie affecte particulièrement les cerisiers à cerises douces et les abricotiers, mais elle touche aussi les cerisiers à cerises acides, les pêchers et les pruniers. Il faut éviter d'établir des vergers dans des sols pauvres, notamment acides ou sableux, dans les régions sujettes aux inondations ou aux sécheresses ou à proximité d'espèces de *Prunus* sauvages, qui peuvent être porteuses de la maladie. Les arbres fruitiers à noyau sont particulièrement sensibles à l'infection à la fin de l'automne et au début du printemps. On peut utiliser des bactéricides à base de cuivre contre la maladie, mais ils sont généralement considérés comme inefficaces. Lorsqu'il est possible de le faire, il faut éliminer les chancres en émondant les arbres. On peut réduire les risques d'infection liés aux blessures de taille en émondant les arbres en été plutôt qu'au printemps, au moment où les bactéries sont actives. Les systèmes de conduite qui meurtrissent l'écorce sont à éviter (étalement des branches maîtresses, *etc.*), surtout pour les cerisiers à cerises douces et les abricotiers.



(photo : William Turechek
- United States
Department of
Agriculture, Agricultural
Research Service)



(photo : George Sundin -
Michigan State
University)



(photo : Thomas Burr -
Cornell University)



(photo : William Turechek
- United States
Department of
Agriculture, Agricultural
Research Service)